

Perspectives : avec chat et chien fais plus long chemin

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **20 (1990)**

Heft 10

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Avec chat et chien fais plus long chemin



Notre ami Pierre Lang ne nous en voudra certainement pas d'empiéter sur son domaine ce mois-ci. Ni même d'inventer et de lancer sur le marché un nouveau dicton, dont le magazine «ainés» pourra, s'il le souhaite, revendiquer la paternité! Le thème de l'animal domestique comme remède-miracle, comme générateur de bien-être et même comme fontaine de Jouvence a déjà été traité ces dernières années dans la presse. Mais si la découverte des multiples bienfaits qu'apportent aux personnes âgées, isolées, malades (et à tout un chacun) nos amis à quatre pattes est relativement récente, les miracles durent depuis bien plus longtemps.

LILIANE PERRIN PERSPECTIVES

Car c'est bien de miracles qu'il s'agit, et, en parcourant la presse familiale des divers pays d'Europe, on a pu constater ces dernières années de nombreux témoignages en provenance d'Allemagne fédérale qui

méritaient toute notre attention.

Ainsi cette maison de retraite pour personnes âgées du nord du pays, dont la directrice n'a pas hésité à «engager» un certain nombre de chats mis durant la journée à disposition des pensionnaires de l'établissement. Le constat de cette expérience – à notre connaissance unique – a été tellement positif que les journalistes se sont précipités dans ce home, et que d'émouvantes photos ont été publiées! On pouvait y voir les aimables félins jouer ou se laisser caresser sur les genoux des «aïeuls» et surtout, il faut le dire, des «aïeules» qui avaient retrouvé grâce à eux goût à la vie, en pouvant donner leur affection, et s'occuper d'un être vivant.

En effet, chaque pensionnaire qui le souhaitait avait «son» chat qui, le soir venu, était récupéré par le personnel jusqu'au lendemain matin. Et la photo la plus touchante de ce reportage montrait, le matin venu, les minets impatients devant la porte de leur patron ou patronne, attendant qu'on leur ouvre la porte.

La petite histoire de cette maison de retraite mériterait plusieurs pages de commentaires. Comme celle de cet hôpital berlinois, qui fait chaque jour venir en ses jardins quelques chèvres et moutons que les malades pouvant se lever, se mouvant ou en chaise roulante, peuvent venir nourrir. Il s'agit d'une action dénommée «Tiere im Krankenhaus» – des animaux à l'hôpital, en l'occurrence l'hôpital Max-Bürger à Berlin-Ouest. Unique en son genre aussi semble-t-il, cette action veut prouver que «les animaux sont la meilleure des médecines».

Chez soi aussi

Inutile de dire que la personne qui vit seule appréciera et nécessitera encore bien davantage un animal domestique qu'une autre, chacun s'accordant à dire que celle vivant avec un chien ou un chat vit et se porte mieux. Le chien lui permettra, si elle est valide, de sortir plusieurs fois par jour et d'échapper ainsi au repli sur soi. Car sortir seul(e) est bien moins motivant. A cet égard, un petit chien n'a pas son

égal. Mais le chat, en appartement, n'ayant pas à être sorti, ou se débrouillant seul lorsqu'il y a jardin, a ses avantages! Sur lesquels nous n'allons pas nous étendre, à moins qu'un de nos aînés souhaite ajouter son point de vue – ou son expérience – à ces quelques lignes!

Les hommes d'Etat

En Suisse, du reste, nous avons bien de la chance! Deux de nos actuels conseillers fédéraux ont fait publiquement état dans la presse de leur attachement à leur chat. Jean-Pascal Delamuraz ne craint pas de dire à quel point il se réjouit de rentrer à Ouchy de temps en temps pour y retrouver le chat qu'il n'a pas tenu à «trimballer» avec lui dans la Ville fédérale. Plus récemment, on a pu voir la photo du président de la Confédération et de sa famille, avec leur chat; Arnold Koller avait publié une annonce, ses deux minets, «Chräbeli» et «Fritzli», s'étant perdus. Le journal «Appenzeller Volksfreund» indiquait que les chers minets du président se trouvaient probablement entre Berne et Appenzell; ils avaient semble-t-il pris la clé des champs au moment où leur maître enregistrerait ses messages radiophonique et télévisé du 1^{er} août...

Or, même si la plus vieille démocratie du monde considère que son président est un homme comme les autres, on peut rêver! Par exemple à un monde où tous les gouvernements auraient, à disposition, un certain nombre de chats à lâcher pour calmer les esprits dans les moments cruciaux des divers conseils de ministres et où les chefs d'Etat se rencontreraient pour parler de leur animal favori à la place... de se regarder comme chiens et chats!

L. P.